

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Mat 5:20

Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades. Mat 14:14

Le Seigneur nous fait revenir sur le terrain du service (des hommes), cette béatitude venant après « Heureux les débonnaires » avec, en intercalée, la béatitude « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice » qui est premièrement centrée sur soi-même avant de se projeter sur le monde. Noter que là encore l'exercice de la miséricorde n'est pas une ambition du monde !!

Qu'est-ce donc que la miséricorde ?

Grâce vs Miséricorde :

Deux mots généralement associés à des **actes**.

Lorsqu'il s'agit de Dieu, dans l'AT, **Grâce** et **Miséricorde** ont des sens assez semblables, et sont souvent associés :

« L'Éternel passa devant Moïse, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu « **miséricordieux et compatissant** »¹, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, **qui pardonne** (*ce qui annonce la Grâce paulinienne*) l'iniquité, la rébellion et le péché » Ex 34:6-7a

Chez Paul le mot **Grâce** (charis) a une dimension particulière, qui a pénétré le christianisme. Elle caractérise l'Amour de Dieu qui **offre gratuitement** à l'homme un salut *immérité et éternel*, le prix de la rédemption étant intégralement payé par **X** à la croix.

Lorsqu'il s'agit de Dieu, dans le NT (mais aussi dans l'AT), le mot **Miséricorde** caractérise plus spécifiquement sa **compassion** (souffrir avec) pour l'homme, qu'il voit dans sa condition misérable (miséricorde=misère+corde, corde=cœur, avoir le cœur sensible au malheur), conséquence du péché.

En bref, pour nous

La **Grâce** peut être vue comme la réponse de Dieu au péché, *ouvrant la porte l'éternité*,

La **Miséricorde** comme la réponse de Dieu, dans le *champ terrestre*, aux conséquences du péché.

Noter qu'il est écrit « Heureux les miséricordieux » et non « Heureux ceux qui sont source de Grâce », car seul Dieu est source de Grâce !!!

☚ En général (hors de l'emploi paulinien), le mot grâce dans les AT et NT signifie « bienveillance », « faveur » (il y a aussi charis dans le sens de « charme » - cf Luc 2:52).

L'exercice de la miséricorde :

La miséricorde, résultat d'un cœur plein d'amour (au sens **agape**), se traduit dans une douceur (cf. béatitude 3) et une bonté qui **pardonnent**

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants (miséricordieux), vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » Eph 4:32,

{l'importance du pardon étant associé à,

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;

mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » Mat 6:14 (A

1 « de grâce et de compassion » (S21) ; « miséricordieux et qui fait grâce » (Darby) ; « compatissant et faisant grâce » (NBS) ; « compassionate and gracious » (NASV, NIV), « merciful and gracious » (NKJ)

=> B et nonA => nonB !!! }
et s'exprime dans le contexte de la justice (béatitude 4).

1/En Dieu, miséricorde et justice coexistent (cf Ps 89 :15, et Ex 34:6 et 7b, Jn 5 :14, etc..).

2/ Et de plus Ps 112 :4-5, etc...

La miséricorde est un attribut Dieu comme il est dit en Lu 6:36 (cf supra Ex 34:6)

« Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (cf. Jon 4:2+10-11) !!!

A cet égard l'ensemble du passage **Lu 6:27-36 - Mat 5 :38-48** montre jusqu'où doit aller la miséricorde.

La miséricorde est l'expression d'une qualité spirituelle qui s'oppose totalement à la chair (« *tendre l'autre joue* », « *donner sa tunique* », « *faire le deuxième mille* »...).

Elle s'inscrit dans le contexte théologique de Mat 5:20 Col 3:1-3 et de Mat 6:21. Elle conduit le chrétien, non à la faiblesse qui en serait la traduction charnelle (cf. Act 16:35-39, Act 23:2-4), *mais à l'abandon de toute considération pour soi même, de tout attachement à sa personne (dans ses composantes charnelles au sens paulinien qui inclut la « psyché ») ou à ses biens*, et ce puisque la croix de X est notre gloire seule!! (Gal 6:14, ici le contexte de la. béat 3 est patent).

▲ Mais lorsque l'agression touche à notre corps, siège de la vie (ce qui inclut la procréation donc la sexualité²), créé par Dieu, à l'image de Dieu (Gen 9:6), nous nous devons de le défendre, **sans esprit de vengeance**, contre la mort....sauf si, comme pour X, Dieu nous demande de le sacrifier.

De plus on verra plus loin que se défendre dans de telles situations est biblique au regard de l'agresseur lui-même.

Ce passage (Lu 6:27-36 - Mat 5 :38-48) montre la voie de la perfection selon Dieu :

Mat 5 :38-48 se termine par : « *soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* », tandis que **Luc 6 :27-36** se termine par :

« *soyez donc miséricordieux, comme votre Père céleste est miséricordieux* »,

et dans ce contexte (miséricorde) Mat 5 :45a et Luc 6:35b **annoncent** la dernière béatitude (7) !!

La miséricorde exprime l'agape : une profonde compassion pour le pécheur, **prisonnier de son péché**,

dans *son corps* (miséricorde dans son sens habituel Jn 5:14),

ou dans *son âme* – « *sa tête* » emplie de haine, de violence, d'impureté...qu'il a nourries- qui peut conduire au renoncement des prérogatives de la chair (« *tendre l'autre joue* », « *donner sa tunique* »), et à la prière pour l'agresseur.

Avec pour objectif le salut de « l' autre », ou sa **repentance** (autrement dit « amasser des charbons ardents sur sa tête » Rom 12:20, les charbons ardents sont symboles de pénitence !), par l'affirmation d'un violent **contraste** (d' **une séparation** d') avec le monde forçant **l'interrogation** (Qui est celui-ci qui ne pratique pas la vengeance *comme nous*? - interrogation sous-jacente à Luc 6:32-34). La croix de X en est l'exemple sublime (I Cor 1:23b).

L'exercice de la miséricorde s'applique à toutes les situations potentiellement conflictuelles (travail, famille, couple, église.....)

L'agape « excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. » (I Cor 13:7), dans la *justice*,

Bien-sûr, il y a aussi le cas d'une miséricorde qui exprime le **soutien plein d'affection** pour **celui qui subit** le contexte du péché (cf. X en Heb 4:15, et Jn 9:1-2).

L'expression suprême de la miséricorde est en X, et culmine dans « les derniers jours de la dernière semaine » de Son parcours terrestre (cf. infra).

2 Exemple d'un viol voir I Cor 6:13 - Rom 8:11 et I Cor 15:42 -

Le principe :

Regarder au-delà de soi-même, se laisser conduire par l'Esprit de X, qui sans cesse rappelle :
« **Ne te venge point...., mais surmonte le mal par le bien.** » Rom 12:19, 21

Note additionnelle

Dans le début du « sermon » le Seigneur s'adresse à ses interlocuteurs en tant qu'*agresseurs* « potentiels » (Mat 5:21-32), puis en tant qu'*agressés* (Mat 5:38-48)

Concernant les **agresseurs** (Mat 5:21-32), Le Seigneur se place dans les situations où ceux-ci s'attaquent à l'autre *dans sa dimension éternelle* (cf. **Gen 9:6**, associé à Mat 5:22 où les mots de « raca » ou insensé étaient, au temps de Jésus, porteurs d'une haine meurtrière - I Jn 3:15, « Caïn qui était du malin ... » I Jn 3:12a; cf. **I Cor 6:18-19** associé à Mat 5 :27-28, 31), venant de Dieu et connue de Lui de toute éternité, et c'est la **Géhenne** qui leur est réservée.

Il complète le propos (Mat 5:33-37) en envisageant le cas de ceux qui agressent l'autre dans ses intérêts, prenant l'exemple du parjure (il y a ici un enseignement concernant le parjure en lui-même - Ps 15:4c, et I Ti 1:10 auquel le chrétien doit associer le v. 37, et un enseignement concernant son poids spirituel, Dieu étant témoin du serment – Lev 19:12, Mal 2:14..). On peut d'ailleurs considérer ce passage comme concluant Mat 5:31, et ouvrant le champs d'application du parjure au domaine des tractations humaines.

Concernant les **agressés** (Mat 5:38-48), Le Seigneur se place dans les situations où ceux-ci 1/ ressentent l'agression (**Mat 5 :39-42 / Luc 6: 29-30**) dans les dimensions de leur être étrangères à l'éternité (la joue cf. I Cor 15:42-44, le vêtement, la sollicitation impérieuse..), selon une **injustice qu'il est légitime de dénoncer** (Act 16:35...). Elle peut déclencher chez eux une réaction de la chair (au sens paulinien) conséquence de l'orgueil blessémais Paul nous dit :

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me *glorifier* d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ » (Gal 6:14), et ceci marque le chrétien qui de fait se distingue aux yeux du monde (Mat 5 : 46-47).

2/ ou bien ressentent l'agression (**Luc 6: 27-28 / Mat 5: 43-44**) comme atteinte de **nature criminelle** à leur être dans sa dimension éternelle

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

Mais moi, je vous dis (Mat 5:44)

Aimez vos ennemis, (Luc 6:27a) à l'exemple de X (Rom 5:10)

bénissez ceux qui vous maudissent (Luc 6:28)

faites du bien à ceux qui vous haïssent (Luc 6: 27b, Luc 6:22 et Rom 12:20 ; voir aussi I Jn 3:15)

et priez pour ceux qui vous maltraitent (Luc 6:28, *qui vous décrivent ou vous insultent*, cf. Luc 6:22 et Mat 5:22)

et qui vous persécutent (Mat 5:10-12 (v. 12 associé à Hébr 11:36-37) ; Rom 12:14)».

Et si le Seigneur nous demande de prier pour eux c'est en raison de la **Géhenne** qui leur est réservée (cf. ci-dessus) s'ils ne se convertissent ; mais c'est aussi **pour nous garder nous-mêmes d'un péché symétrique** (« il me maudit, je le maudis ») déclenché par l'esprit de vengeance.

S'il convient de souligner la différence entre les points 1/ et 2/ puisque, par exemple, il n'y a rien de commun entre un soufflet (du cadre 1/) et un viol, un acte pédophile... (qui entrent dans le cadre de 2/), il faut noter que dans les deux cas le Seigneur nous exhorte à ne jamais répondre dans la vengeance (Rom 12:17-21)

▲ Mais défendre sa vie dans la situation 2/ est une façon de **protéger** l'agresseur du pire pour lui (la Géhenne), **et donc une façon de l'aimer !**

Aux enfants non chrétiens de parents chrétiens, je préconise de faire enseigner les méthodes de défense qui n'agressent pas l'agresseur, réservant à plus tard, lorsqu'ils seront convertis, les principes

ci-dessus qui n'ont de sens que dans le cadre du christianisme vécu.

« *soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* »

« *soyez donc miséricordieux, comme votre Père céleste est miséricordieux.* »

Qu'est-ce que le pardon ?

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants (miséricordieux), vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » Eph 4:32,

Pardoner signifie chasser de soi toute amertume, tout esprit de vengeance, ce qui n'inclut pas l'oubli (cf. Luc 17:3-4, Mat 18:21, Mc 11:25, Mat 5:23). Il y a un pardon *verbal* réponse à une repentance *verbale* (Luc 17:3), il y a un *pardon intime venant du cœur* qui n'est pas le résultat d'une repentance exprimée (Mc 11:25), et il y a la recherche d'une *réconciliation libératrice* qui de fait touche les deux parties (Mat 5:23).

Le texte clé est de toute façon : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » Mat 6:14 (A => B et nonA => nonB !!!) }

Un prérequis : pour se garder de nourrir l'amertume et l'esprit de vengeance, il faut commencer par se « nettoyer » soi-même, Mat 7:3-5 !!

Exemples de manque de miséricorde :

On en trouve dans tous les milieux, singulièrement dans les milieux religieux

Les pharisiens en donnent de belles illustrations : Marc 3:1-6, Mat 23:23, etc...

Le manque de miséricorde est aussi un ingrédient essentiel de Mat 5:22b ; 31

Exemples de miséricorde :

Abraham plaidant pour Lot en Gen 18 (soutien plein d'affection)

Joseph est l'exemple par excellence de la miséricorde dans ses composantes de pardon, Gen 45:5, 7 et d'humanité dans la détresse, Gen 47:11, voir aussi Gen 50:19-20 (où on voit comment s'organise le pardon, voir aussi. Rom 12:17-21)

Moïse en Ex 32:7-14

David exerce la miséricorde à l'endroit de Nabal *sur le conseil d'Abigail* (I Sam 25 : 31...), mais aussi à l'endroit de Saül à En-Guédi (I Sam 24), puis dans le désert de Ziph (I Sam 26), etc....

« **Le bon samaritain** », Luc 10:33 (implicitement le samaritain pardonne aux Juifs leur attitude à l'endroit des gens de son peuple).

X

dans tous ses miracles **X** a montré sa **miséricorde** (compassion pleine d'humanité et d'affection). Le paralytique de la piscine de Béthesda en est un exemple (Jn 5:2-9+14).....

Dans la dernière semaine **X** a montré sa **miséricorde** en se laissant crucifier, **victime expiatoire qui s'est chargé du péché**, pour le salut de beaucoup selon Rom 3:24-25a / Rom 5:8-9,et c'est la **Grâce de Dieu** qui rend opérant cet acte sublime de miséricorde.

Ce faisant il suscite **l'étonnement** (cf. ci-dessus) chez les hommes qui ne peuvent que s'interroger à propos de cette mort acceptée et non subie.

« Nous, nous prêchons Christ crucifié; **scandale** pour les Juifs et **folie** pour les païens » I Cor 1:23.

Et aujourd'hui **X** montre sa **compassion** selon

« Nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse **compatir** à nos **faiblesses** ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous

donc avec assurance du trône de la grâce (englobe toutes les expressions de la grâce), afin d'obtenir **miséricorde** et de trouver grâce (faveur, bienveillance =/= grâce paulinienne), pour être secourus au moment opportun. » Heb 4:15

Le cercle chrétien

Le milieu chrétien, le milieu familiale (parents entre eux, parents /enfants) se doivent d'être particulièrement lieux d'exercice de miséricorde, d'une miséricorde qui se nourrit de celle de **X**, et qui est d'essence christique car motivée par l'amour (cf. I Cor 13:4-6).

« Soyez bons les uns envers les autres, **compatissants, vous pardonnant réciproquement**, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » Eph 4:32

« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, **vous supportant** les uns les autres avec charité (agape) » Eph 4:1-2 (*se supporter implique miséricorde*)

Attention à l'orgueil spirituel !!!

La miséricorde est en effet le résultat combiné d'une compréhension des problèmes de son prochain et d'un profond amour pour lui. Mais cette nécessité de compréhension peut amener à juger – condamner – ce dont on doit se garder

« Ne vous posez pas en juge, afin de n'être pas jugés » Mat 7:1

« car ils obtiendront miséricorde ! »

Joseph **obtient la miséricorde de** Dieu (Gen 41:39-40) en anticipation de l'esprit qui *l'animera* devant ses frères !! (Gen 45:5, 7-8).

Cette béatitude 5 nous rappelle que la **condition** de l'obtention de la miséricorde divine **est donc** son exercice parmi les hommes ...sans oublier qu'elle est dans le contexte des béatitudes 1 et 2, qui décrivent une profonde repentance excluant tout esprit de jugement!!

« l'Eternel, l'Eternel, Dieu **miséricordieux et qui fait grâce**,

lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,

qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » Ex 34:6-7